

“Vient de paraître”

Jean MAITRON, Georges HAUPT et collaborateurs : *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier international*. T. I, « Le Japon », ouv. coll. sous la direction de S. Shiota, Paris, Les Editions ouvrières, 1978, 382 p.

A travers cinq cents biographies de militants de tous courants — socialistes, communistes, syndicalistes, mouvements paysans, femmes, étudiants, militants pour la libération des hors castes — un fabuleux coup de sonde sur un mouvement largement animé par le marxisme et totalement méconnu dans notre pays si provincialiste. Bien entendu, il faudra revenir longuement sur cette publication. Mais, en attendant, Grâce soient rendues à Jean Maitron et aux Editions ouvrières de nous donner de tels ouvrages d'érudition.

Recherches, « Le soldat du travail : guerre, fascisme et taylorisme », n° 32/33, septembre 1978, 556 p.

Sous ce générique sont rassemblés une vingtaine d'articles portant généralement sur la généralisation de nouvelles techniques et disciplines industrielles au cours des années 1914-1939. Seules exceptions à ce cadre chronologique, les études de Michelle Perrot : « Les ouvriers et les machines en France dans la première moitié du XIX^e siècle » ; et de Patrick Fridenson : « France-Etats-Unis : genèse de l'usine nouvelle (1880-1920) ».

Recueil très international tant par ses auteurs (à côté des Américains et des Français qui se taillent la part du lion, sont présentés des travaux anglais, italiens et allemands) que par les pays étudiés (U.R.S.S., III^e Reich, Italie fasciste, France, U.S.A... et Europe). Pour une large part il s'agit de travaux originaux (en particulier celui d'Aimée Moutet : « Patrons de progrès ou patrons de combat ? La politique de rationalisation de l'industrie française au lendemain de la Première Guerre mondiale ») ou de traductions de recherches difficilement accessibles en France. C'est le cas notamment pour Charles S. Maier : « Entre le taylorisme et la technocratie : idéologies et conceptions de la productivité industrielle dans l'Europe des années 1920 » (1970), et pour Martin Fine : « Guerre et réformisme en France (1914-1918) » (1971).

Encadrant le tout, deux textes datant de l'époque étudiée par

les autres articles et où deux écrivains définissent leur modèle totalitaire : « La mobilisation totale » d'Ernst Jünger (1930) et « Renaissance de l'homme européen » de Pierre Drieu La Rochelle (1941).